## LA SOUVERAINETE DE JESUS-CHRIST.

OU

SERMON sur les paroles de Saint Paul, dans son Epitre aux Ephesiens, Chap. 1. vers. 21. 22.

## SOUVERAINETÉ DE JESUS-CHRIST,

Ou SERMON fur ces paroles de Saint Paul, dans son Epitre aux Ephesiens, Chap. 1. • vers. 21, 22.

Par dessus toute Principauté & Puissance, & Vertu & Seigneurie, & par dessus tout Nom, qui se nomme non seulement en ce siecle, mais aussi en celui qui est a venir. Et a assujetti toutes choses sous ses piez,



Es Freres,

L'Ecriture Sainte appelle J. Christ, 10%.
Le second & le nouvel Adam, parce 15.
L 3 qu'il

qu'il est dans la grace, ce que le premier Adam est dans la nature. L'un est le pere des hommes; & l'autre est le pere des Fideles. L'un est le principe de la generation, & l'autre de la regeneration. L'un est la source de la chair & du sang, & l'autre la source de l'Esprit de vie qui fait les saints & les justes. Et il ne saut que considerer quatre choses en Adam, sa formation, son mariage su demeure & son empire. Pour reriage, fa demeure & son empire, pour reconnoître que c'étoit une image maniseste du Seigneur Jesus. Car Adam sut sormé d'une terre vierge qui n'avoit jamais senti, ni le ser du laboureur, ni le soc de la charuë; il n'y eut que Dieu seul qui y mit la main, & qui sut le statuaire de cette merveilleuse argille dont il composa son corps. D'où vient qu'Adam est apellé sils de Dieu, parce qu'il n'eut point d'autre pere que le Createur lui-même. Aussi J. Christest né d'une Vierge, qui n'avoit jamais eu de connoissance d'aucun homme, & Dieu seul lui a tenu lieu de pere, en le formant im-mediatement, par la seule vertu celeste & surnaturelle de son Esprit. Le mariage d'Adam avec Eve étoit aussi une represen-tation évidente de l'union de Christavec

l'Eglise, qui est son épouse. Car comme Eve sut tirée d'Adam, & sormée de son propre corps, pour être chair de sa chair, & os de ses os; aussi l'Eglise est sortie de J. C. & lui doit son être & sa vie. C'est de lui qu'el-

lc

le tient toute cette nature sainte & regenerée qui lui donne la forme d'Eglise; si bien que comme Eve étoit tout ensemble, semme, sille & sœur d'Adam; semme parce que Dieu les maria, sille parce qu'elle étoit is suè de lui, & sœur parce qu'ils n'avoient qu'un marie parce de maria l'étalise. qu'un même Pere; de même l'Eglise a tou-tes ces trois unions avec J. Christ, puis que l'alliance qu'il traite avec elle, la fair due l'alliance qu'il traite avec elle, la fait être son Epouse; que le sang dont il l'a sormée la fait être sa Fille; & que le St. Esprit qui le conçut, & qui est aussi celui qui engendre spirituellement l'Eglise, la fait être sa sœur; d'où vient qu'il s'apelle également l'Epoux, le Pere & le Frère des Fideles.

Pour la demeure d'Adam, elle fait encore paroître clairement sa conformité avec le Sauveur. Car Dieu lui donna pour habitation, ce merveilleux jardin d'Eden, qu'il avoit planté de sa propre main, ce beau & delicieux Paradis, qui étoit comme un petit ciel en la terre. Et c'est dans le Paradis de Dieu que Jesus habite, parmi ces seurs éternelles & ces arbres immortels, qui font les Anges & les Saints, dont cet admirable Eden est rempli. Mais comme Adam ne naquit pas dant le Paradis, il y sur depuis transporté par l'Eternel. Aussi J. C. n'est pas né dans le ciel; c'est en la retré qu'il a reçu sa naissance; & après y avoir passé quelque tems, Dieu l'a ésevé dans les lieux celestes, pour y vivre dans une selicité érernelle.

Ensin l'Empire d'Adam figuroit expressément celui de nôtre Seigneur. Car com-me lors que Dieu l'eut mis & logé dans le Paradis terrestre, il l'établit sur toutes les œuvres de ses mains, il lui donna la domination sur tous les animaux de la terre, sur tous les oiseaux du ciel, sur tous les poissons de la mer, sur toutes les parties de la nature, pour en être le Monarque Souverain, & pour y paroître comme un petit Dieu visible, à qui toutes les creatures rendroient leurs hommages: aussi Dieu ayant élevé le second Adam dans son Paradis, lui a donné une Monarchie universelle sur tout le monde, & lui a mis en main l'autorité souveraine, pour regner absolument sur tout l'U-nivers. C'est la consideration que St. Paul fait dans nôtre texte. Car après avoir dit dans le verset precedent, que Dieu a sait seoir J. Christà sa droite dans les lieux celestes, il montre ensuite, que par cette haute & magnifique seance à la droite du Pere éternel, il est devenu le maître & le Roi de toutes les creatures. Et l'on ne peut douter qu'il n'ait en vuë le premier Adam, puis qu'il aplique ici à J. Christ les mêmes paroles que David avoit unuës de l'autre, en disant de nôtre Seigneur, que Dieu a assujeti toutes choses sous ses piez. C'est justement ce que le Psalmiste avoit prononcé du premier homme dans le Pseaume huitiéme; de sorte que l'Apôtre regarde ici J. Christ

de Jesus-Christ. sous l'idée & la figure d'Adam. Mais comme l'un étoit encore beaucoup plus excelent

& plus relevé que l'autre, aussi l'Apôtre y remarque-t-il une notable difference; c'est que David en decrivant la gloire: & les avantages d'Adam, s'étoit contenté de dire que Dieu l'avoit fait un peu moindre que les Anges: au lieu que pour J. Christ, Sr. Paul affirme que Dieu l'a élevé par dessus tous les Anges du ciel, par dessus, dit-il, toute Principauté, & Puissance, & Vertu, & Seigneurie; & par dessus tout Nom qui se nomme, non seulement en ce siecle: mais

sussi en celui qui est avenir.

C'est, Mes Freres, cette grande exaltation du Seigneur, qu'il nous faut confiderer maintenant; & pour le faire suivant l'intention de Saint Paul, il nous y faut examiner ces trois choses; premierement quelles sont ces Principautez & ces Puissances: ces Vertus & ces Seigneuries dont parle l'Apô-tre; quels sont ces Noms qu'il dit se nom-mer non seulement en ce siecle, mais aussi en celui qui est avenir. Secondement en quoi consiste l'élevation de J. Christ, par dessus toutes ces Puissances & tous ces Noms. Et enfin comment Dieu a assujeti toutes choses sous ses piez.

Elevons ici, Mes Freres, élevons nos pensées & nos esprits, pour atteindre, s'il est possible, à un sujet si sublime; ne les laissons pas ramper dans la poudre de la L 5

terre, en ne songeant qu'aux choses basses du monde, pendant que nous sommes apellez à mediter ce qu'il y a de plus haut & de plus relevé dans les cieux. Ici je vous crierai avant toutes choses le Sursum CORDA. Ayez les cœurs en haut pour contempler vôtre JESUS, au dessus de toutes les Principautez & les Puissances celestes, afin que l'y ayant attentivement con-fideré par vôtre foi, vous puissiez un jour l'y contempler effectivement par la vuë mê-me de sa face glorieuse.

Quand vous entendez Saint Paul parler de Principautez, de Puissances, de Vertus & de Seigneuries, il ne faut vous men figurer de charnel, de mondain, ni de terrien. Il est vrai que ces termes sont empruntez des Etats & des Empires du monde, où l'on voit des Principautez; ce sont les Rois & les Souverains: des Puissances; ce sont les Gouverneurs & les Magistrats: des Vertus; ce sont les notables; qui ont de la sorce; & qui sont en état de se faire craindre. Car le mot de Vertus dans l'original signifie proprement la sorce; & quelques-uns distinguent iei la sorce d'avec la puissance; en ce que celle-ci marque une autorité legitime, & qui est fondée en bon titre comme celle des Juges & des Officiers: au lieu que la force designe en general le pouvoir qu'on a de se faire obeir à tort, ou à droit; comme les Tyrans, ou comme ces gens forts, qui

de lesus-Christ. qui se font servir par les soibles. Enfin il y a des Seigneuries: & ce sont les Seigneurs particuliers des lieux & des païs qui ont sous eux leurs vassaux. Mais bien que ces termes soient pris de la terre, il est certain neanmoins qu'ils se raportent à l'état du ciel. Car dans l'Ecriture Sainteles mots de Principautez & de Puissances joins ensemble, ne s'entendent jamais des hommes, mais toûjours des Anges, bons, ou mauvais: des mauvais, comme dans le huitième des Romains, où Saint Paul dit, Je suis assuré que ni mort, nivie, ni Anges, ni Principauté, ni Puissance ne me pourront separer de l'amour de Dieu en J. Christ, & dans le chapitre dernier de cette Epitre aux Ephesiens, il nous dira que nous avons la lutte, non seulement contre la chair, & le sang: mais contre les Principautez & les Puissances, contre les Gouverneurs des tenebres de ce siecle: c'est-à-dire contre les Demons. Des bons Anges, comme dans ce passage du pre-mier des Colossiens, où il est dit que par ]. CHRIST ont été créées toutes choses visibles & invisibles, les Trônes, les Dominations, les Principautez & les Puissances; & dans le troisséme de nôtre Epitre, il nous representera que la sagesse de Dieu qui est diverse en toutes sortes, a été donnée à connoître aux Principautez & aux Puissances dans les lieux celestes par l'Eglise. C'est de même qu'en cet endroit, il nous enseigne que que Christ est est par dessus les Principautez & les Puissances, les Vertus & les Seigneuries, c'est-à-dire, par dessus tous les Saints Anges qui nous sont exprès representez par ces termes, pour nous obliger à reconnoître la diversité de leurs conditions & de leurs Ordres?

Les Principautez donc & les Puissances, les Vertus & les Seigneuries sont les plus no-bles, les plus excelens, & les plus relevez d'entre les Anges; ceux qui tiennent les premiers rangs; ceux qui ont les plus glorieux emplois; ceux qui aprochent le plus près de la Majesté divine, ceux qui paroissent avec plus d'éclat dans le ciel : Saint Paul voulant par là nous assurer que l'exaltation de nôtre Seigneur J. Christ est si grande, qu'il est élevé même au dessus des plus hautes & plus sublimes Intelligences qui soient dans les lieux celestes. Et afin de ne rien omettre de tout ce qu'il peut y avoir d'insigne & de remarquable dans toutes les parties du monde, ce Saint Apôtre a voulu ajoûter une clause generale, qui comprend dans son étenduë tout ce qui peut jamais être imaginé de considerable dans l'Univers: en disant, & par dessus tout Nom, qui se nomme non seulement en co siecle, mais aussi en celui qui est, avenir. Dans le style de l'Ecriture le nom s'employe souvent pour signifier les per-sonnes mêmes. Ainsi le nom de Dieu se met à toute heure, pour Dieu lui-même. Il faut ajoû-

de les us-Christ. 173 ajoûter ensuite que si par les noms l'Ecriture entend les personnes, ce sont principalement les personnes illustres & qualissées, comme quand Moise decrivant ces sameux Geans, dit que ce sont ces puissans hommes qui ont été de tout tems gens de nom. Quand donc St. Gen. 6:41
Paul dit que J E s U s est élevé par dessus tout Nom, c'est-à-dire par dessus tout ce qu'il y a de grand, de celebre & de renommé dans le monde. Il est vrai qu'il peut y avoir eu quelque raison particuliere, qui ait porté l'Apôtre à s'exprimer de cette sorte en cet endroit. Et j'estime qu'on en peut rendre celle-ci, c'est que parmi les Anges il y en a quelques-uns dont les noms sont remarquez; & ce sont sans doute les principaux de cette haute & admirable Republique que ces bienheureux Esprits forment dans le ciel. L'Ecriture Sainte nous parle de Michel & de Gabriel, le Livre de Tobie y ajoûte Raphaël, & les Juiss y en ajoûtent quatre autres qu'ils apellent Samaël, Tsidkiel, Hanaël, & Kephariel. Car c'étoit une opinion reçue entre les Hebreux, qu'il y avoit sept Anges superieurs établis sur tous les Esprits celestes. Ils attribuoient le gouvernement des sept planetes à ces Anges dominans: ils raportoient même à chacun d'eux chaque jour de la semaine. Car ils assignoient le premier qui est le Dimanche, ou le jour du soleil à Raphaël; le Lundi à Gabriel, le Mardi à Samaël, le Mecredi à Michel,

La Souveraineté le Jeudi à Thidkiel, le Vendredi à Hanaël, & le Samedi à Kephariel. Des Juiss cette opinion des sept Anges regnans, qui sont les grandes Intelligences du monde, & les premiers Ministres du Souverain Roi des Rois: cette opinion, dis-je, des Juiss a passé chez les Chretiens. Elle se trouve formellement dans Clement Alexandrin, l'un des premiers & des plus vieux Docteurs du Christianisme. On voit même qu'Aretas dans fon Commentaire Grec sur l'Apocalypse, l'attribuë à Saint Irenée disciple des Apôtres, quoi qu'il ne s'en trouve rien aujourd'hui dans ses Ecrits. Et cette opinion est maintenant em-brassée par toute l'Eglise Romaine, qui fait profession de reconnoître & de servir ces sept Anges, ches & conducteurs de tous les autres. Il est vrai qu'on y a changé quelques-uns de leurs noms, & qu'on en a introduit à la place d'autres inconnus, & aux Juis & aux premiers Chretiens. Mais quoi qu'il en soit, on croit & on nomme lept Anges principaux à qui l'on donne le gouvernement de tout l'Etat Angelique; on leur assigne même à chacun son épithete & sa qualité. On apelle Michel le victorieux, Gabriel le messager, Raphael le medecin, Uriel le fort compagnon, Jehudiel le remunerateur, Barachiel le secourable, & Saaltiel le prieur, ou le faiseur d'oraisons. Même on donne à chaeun son enseigne & son équipage. Car on represente Michel soulant le Diable à ses picz . piez, & tenant en sa main une lance au haur de laquelle voltige un petit drapeau blanc coupé d'une croix rouge; à Gabriel une lanterne à sa droite, & un miroir à sa gauche; à Raphaël une boëte; à Uriel une épée; à Jehudiel une couronne d'or; à Barachiel des roses blanches dans son sein; & pour le Saaltiel on le represente les mains jointes, ou croilées sur sa poirrine, comme un homme qui prie. C'est pourquoi l'on voit encore aujourd'hui dans Palerme ville capitale de la Sicile, un temple superbe bâti en l'honneur de ces sept glorieux Anges avec leurs images, leurs emblêmes & leurs deviles. Cette opinion donc de kept Anges Surintendans, qui ont leurs noms propres & particuliers, étant fort ancienne, & Saint Paul la trouvant établie dans l'Eglise Judaïque, non toutefois avec les circonstances superstitueus qu'on y a depuis ajoû-tées, ce grand Apôtre, pour ne rien laisser, non seulement de réel & d'effectif, mais même d'imaginable au dessus duquel il ne mît le Seigneur Jesus, dit qu'il est au dessus non seulement des Principautez & des Puis-lances, des Vertus & des Seigneuries, qui sont constantes parmi les Anges, mais même au dessus de tout Nom qui se nomme; comme s'il disoit, que le Seigneur est même au dessus de ces Anges extraordinaires à qui l'Ecriture donne des noms singuliers, pour les distinguer; & s'il y en a quelques autres de cette sorte, comme ceux que la Synagonagogue nomme & designe pour leur attri-buër la gloire du commandement & de la superiorité: Je s u s les surpasse encore; & tous ces Esprits du premier ordre n'aprochent point de sa Majesté souveraine.

Quelques-uns ont cru que Saint Paul devoit avoir porté sa pensée ailleurs, & que par ces Noms qui se nomment, il pouvoit avoir égard aux phantaisses des premiers He-retiques qui s'éleverent dans l'Eglise Chre-tienne, comme les Nicolaites, les Valentiniens & les Gnostiques. Car ils s'imagi-noient outre le grand & Souverain Dieu, divers autres Dieux inferieurs & subalternes, qui presidoient sur le monde, & ils leur imposoient des noms étranges qui donnoient de l'admiration aux simples. Les Nicolaïtes avoient leur Jaldabaoth, leur Caulaucauch, leur Metra, leur Prounique & leur Barbelo, dont ils disoient des merveilles; les Valentiniens en avoient d'autres jusqu'au nombre de trente, dont chacun avoit son nom particulier, & ils les comprenoient tous en general sous le titre d'Æones, qui veut dire siecle, à quoi l'on voudroit se persuader que l'Apôtre peut avoir regardé dans notre texte, quand il parle de Nom qui se nomme en ce siecle, & en celui qui est avenir. Mais il n'y a pas d'aparence que Saint Paul se soit arrêté aux solies de ces Heretiques: & il n'est nullement croyable qu'il en eût voulu parler simplement, comme il a fait, sans les condam.

de Esus-Christ. 177 condamner fans rien dire qui en marquat l'impieré & l'extravagance, & de donner par là occasion aux ignorans de croire qu'il y eût quelque verité dans ces Divinitez chimeriques, & mitoyennes, qu'ils s'imaginoient entre le grand Dieu & nous. Et l'on ne suroit même dire avec certitude, si leur opinion & les noms qu'ils employent pour designer ces Dieux ridicules, étoient dejà connus dès le tems de Saint Paul & des Apô-

Il vaut bien mieux s'en tenir à la premiere conjecture que nous avons faite, c'est que le Docteur des nations considere ici les Anges de nom & de qualité, qui sont marquez en particulier dans les Saintes Lettres: ou qui étoient crus communement parmi les Juiss. Quelle que puisse être, dit-il, leur sublimité, leur élevation & leur gloire, il faut avouër qu'elle demeure infiniment au dessous de celle de nôtre Sauveur, qui est autant & plus exalté au dessus des plus renommez d'entre les Anges, que ces Anges le sont par dessus les plus petits d'entre les hommes. Car Dieu l'a fait seoir à sa droite des les lieures de la droite des les lieures de la droite des les lieures de la droite de de dans les lieux celestes, par dessius tout Nom qui se nomme non seulement en ce siecle, mais en celui qui est avenir.

Par ce siecle avenir il ne faut pas entendre eet état admirable & éternel, qui doit suivre la fin du monde & le jugement dernier, comme il le pourroit sembler d'abord, Car Tome IV. M. dans

Tome IV.

178. dans ce glorieux état qui doit paroître après le renouvellement & le retablissement de toutes choses, il n'y aura plus de nom, c'estadire, de dignitez, de dominations & de charges. Il n'y aura plus de distinction, ni de varieté d'emplois ou d'offices, soit entre les hommes, ou entre les Anges, puis que l'Apôtre nous a dejà avertis que quand la fin viendra, Dieu abolira tout Empire, toute puissance & toute force. Le siecle avenir donc c'est l'état de l'autre vie, de cette vie éternelle, qui suit immediatement celleci dans les lieux celestes. Car toute la durée du tems le peut diviser en deux periodes, dont l'un est cette vie que nous menons en la terre; c'est le siecle present; & l'autre est cette seconde vie, où nous entrons après la mort, quand nôtre ame vient à de-loger de ce monde : c'est le siecle avenir.

De sorte que quand l'Apôtre parleici de Nom qui se nomme en ce siecle & en celui qui est avenir, se c'est comme s'il disoit & en la

terre, où nous vivonspresentement; & dans le ciel où nous allons vivre ensuite d'une maniere toute differente : si bien que l'intention de ce Saint homme est de dire, que parmi tout ce qu'on estime, soit en la terre, loit au ciel, parmi tout ce qu'il y a de grand

& de magnifique, soit entre les hommes, en cette, vie, soit entre les Anges dans la vie suture, rien ne peut être comparé à ce di-

vin Jegys, dont l'élevation immense est au

dellas de toute autre.

1 Cor. 15: 14. C'est, Mes Freres, ce qui se prouve par trois moyens, par la consideration de sa gloire, par celle de son autorité, & par celle de son service. Et ce sont là les trois choses en quoi confiste cette grande exaltation de nôtre Seigneur. Car pour si gloire, l'on ne peut douter qu'elle ne passe infiniment celle de toutes les creatures terriennes & celestes, humaines & Angeliques: puis que cet adorable Sauveur est Dieu benit éternellement avec son Pere. Dieu est la source de la gloire, c'est de lui qu'elle decoule, & la lumiere même la plus brillante de toutes les choses du monde; celle qui donne l'éclat à toutes les autres n'est qu'un petit rayon sorti du sein de ce grand Dieu, qui est le Pe-Jaques re des lumières. C'est pourquoi il s'apellé 1: 17. le Dieu de gloire, le Roi de gloire, parce 2. qu'elle procede de lui, comme la lumière 8: 10. du corps du soleil. Christ donc même entant qu'homme étant uni personnellement à la Divinité, il ne peut manquer d'avoir une gloire sans comparaison plus grande, que celle de toutes les creatures. Car comme le éblouissant fur les choses qui lui sont pro-ches, que sur celles qui en sont plus éloi-gnées; aussi la gloire que Dieu communique à cet homme, qui ne fait qu'une seule & une même Personne avec son Verbe éternel, est indubitablement bien plus éclatante, que celle de tout le reste, qui n'a garde d'apro-M<sup>2</sup>

La Souveraineté 180 cher si près de la Majesté divine. Les Anges qui environnent le Souverain en sont éloignez en comparaison de cet homme Dieu, 1 Tim. 3: Dieu manifesté en chair. Aussi est-il apellé la 16. Eebr. 11 resplendeur de la gloire du Pere, comme en étant l'image la plus lumineuse & la plus par-3: *Mal*. 4: faite : il est nommé aussi le Soleil : le Soleil de justice: toute la gloire donc des hommes & des Anges, n'est auprès de la sienne, que comme la lueur des étoiles devant la lumiere du soleil. Ces seux de la nuit disparoissent tous en sa presence; & le moindre des rayons de ce grand astre esface toute leur clarté. CHRIST est au milieu de l'Eglise triomphante, comme il étoit autrefoisen sa transétoient veritablement glorieux: tous trois avoient un éclat sans persit figuration, entre Moile & Elie; tous trois avoient un éclat sans pareil. Mais la splen-deur de Jesus-Christ étoit toute autre que celle de ces deux Prophetes. De son visage sortoit une lumiere si vive, & de tout son corps des rayons si étincelans, que les Apôtres qui le virent en cet état en surent éblouis & transportez hors d'eux-mêmes. Aussi dans le ciel la gloire du Fils de Dieu est mille fois plus resplendissante que celle des autres. Ni les Moises, ni les Elies, ni les plus grands Saints, ni les plus glorieux Anges n'a-

cette

prochent point de son éclat incomparable. Et c'est principalement à la consideration de œ grand objet que les yeux & les esprits s'attacheront dans le Paradis, pour en retirer

de Jesus-Christ. 181 cette joye incomprehensible, qui se trouve

dans la contemplation de sa face.

De même l'autorité de ce bienheureux Sauveur surpasse évidemment toute celle des creatures; puis qu'il leur commande à toutes, & que les Anges même les plus relevez sont gloire de lui obeir. Ces admirables Esprits qui sont les Princes & les Gouverneurs de la terre, ne sont pourtant que ses serviteurs, les messagers de ses ordres, les Herauts de ses volontez, les Huissiers de son cabinet, les Officiers de sa Cour, la gendarmerie de sa maison, les executeurs de ses arrêts. Ce sont autant d'Esprits administrateurs qu'il eat Heb. voye ici has, à sa volonté, pour servir ceux qui doivent recevoir l'heritage du salut qu'il leur a aquis, & dont il les veut mettre en possession par leur ministère.

Enfin le service qui est rendu à J. Christ l'éleve infiniment au dessus de toutes les Puissances, & de toutes les Intelligences du mont de. Car nulle partie du service religieux n'apartient, ni aux Saints, ni aux Anges. Pour les Saints il y a long tems que Saint Augustin a dit, qu'il faut les honorer pour l'imitation, & non pas les adorer pour la religion. D'où vient que parlant des Martyrs triomphans dans le Paradis, il dit, Aimez let, louëz les, prêchez les, venerez les & les honorez: mais servez le Dieu des Martyrs. Et de peur qu'on n'entendit pas encore as sez bien quel honneur il vouloit qu'on rendît pas encore as dit puel honneur il vouloit qu'on rendit pas encore as dit puel honneur il vouloit qu'on rendit pas encore as dit puel honneur il vouloit qu'on rendit pas encore as dit pas enco

Digitized by Google

Fean 14: 1.

dit aux Saints: il declare formellement que si les Chretiens les honorent, c'est seulement de cer honneur d'amour & de societé qui se rend aux saints vivans sur la terre. Pour les Anges, Saint Paul lui-même en a condamné expressement le service dans ce beau passage de son Epitre aux Colossiens, où il nous donne cet avenissement important, Que nul ne vous maîtrife à son plassir; par humilité d'esprit & par le service des Anges; & le même Saint Augustin que nous venons de citer; nous fait encore une declaration expresse sur ce sujet, en disair dans son livre de la vraye Religion, nous honorons les Anges de charité & d'amour, mais non pas de servitude: & nous ne leur bâtissons point de temples; car, ajoûte-t-il, ils ne veulent pas être ainsi honorez de nous. Combien donc: ] E s U s; je dis Je's us homme, mais homme Dieu en unité de personne, doit-il êtrehaut élevé par dessus les saints & tous les Anges? puisque le service qui ne peut être rendu à ceux-ci, nonobstant toute leungloire, est dû tout entier à ce grand Sauveur : comme la foi : Vous croyez en Dieu, disoit-il; croyez aussi en moi : l'invocation, suivant ce qui est dit du persecuteur Saül, qu'il menoit liez ceux Attes 9: qui invoquoient le nom de JESUS: l'adoration, & même par les plus glorieuses

Pf. 97:7. de toutes les Intelligences celestes, car il est
dit que les Anges du ciel l'adorent; l'adorent
rent, c'est-à-dire qu'ils lui rendent le plus

Digitized by Google

grand

de Jesus-Christ. 1835 grand, le plus humble & le plus foumis de tous les hommages, comme à leur Maître, leur Roi & leur Dieu. Ausst certes sont-ils: compris dans le nombre de ses sujets, cari voici Saint Paul qui nous enseigne enfin, que Dieu lui a affujetti toutes choses: qui dit tout! n'excepte rien : & ce Saint Apôtre raporat leurs services ; puis que Dieura assujesi rous es choses sous ses piez. · Ceci neanmons vous pourra fembler étran? ge. Car, direz-vous, J. CHRIST melt-il pas Dieu égal à son Pere, possedant avant tous les siecles la même majesté, la même autori. té, le même pouvoir? N'est-il pas de lui! même & de sa nature le Monarque de l'U. nivers: l'empire ne lui en apartient-il pas de toute éternité en vertu de son essence pro: pre? Et comment donc l'Apôtre peut-il de reque Dieu lui à affujetitoures choses; comme si le regne étoit un present nouveau qu'il cut reçu de son Pere? C'est? Mes Freres ; qu'il faut distinguer en J. Chik i s' deux sortes de domination ou de Royauté sort disferentes. L'une essentielle, & l'autre herediture; l'une qui lui convient edtant que Dice, Pautre M 4

ı 84

l'autre entant que Mediateur, c'est-à-dire entant que Dieu & homme; l'une fondée sur la grandeur & l'execlence infinie de sa Person-ne divine, l'autre sur la dignité & l'éminence de ses charges. La premiere est éternelle: & CHRIST l'a exercée dès le commencement des siacles, puis qu'elle est inseparable de sa Divinité, & qu'être Dieu & être Souverain du monde est une scule & même chose. La seconde ne lui a été conferée qu'ensuite de son incarnation & de ses combats, dont elle a été le prix & la recompense, suivant ce qui est dit dans l'Echap. 2. pitre aux Philipiens, que parce que Christ s'est abaissé & aneanti soi-même, parce qu'il s'est rendu obeissant jusqu'à la more de la croix, Dieu l'a souverainement élevé, & lui a donné un nom par dessus tout nom, afin qu'au nom de Jesus tout genouil se ploye & au ciel, & en la terre, & dessous la ploye & au ciet, & en la terre, oc dellous la terre. C'est de bel heritage que Dieu lui promettoit dans le Pseaume deuxième en luif disant; Je te donnerai pour ton heritage les nations, & pour ta possession les bouts de la terre. C'est cette gloire qu'il demandoit pour salaire de ses soussirques pour salaire de ses soussirques et voyant sur le point de sa passion il disoit à son Pere: Je t'ai glorissé sur la terre, j'ai accompli l'œuvre que tu m'as donné à faire, & maintenant, à Pere, glorisse moi envers toi de la gloire que j'avois avant que le monde fur fait. C'est cette toute-puissan-

ÇÇ

de Jesus-Christ.

185

ce qu'il disoit lui avoir été conferée ensuite de sa resurrection, lors qu'étant sorti du tombeau, & prêt à quitter ce bas étage du monde il s'écrioit, maintenant toute puissan-Matth. ce m'est donnée au ciel & en la terre. C'est 28-18. cette grande & supreme judicature que Saint Paul representoit aux Atheniens, en disant que Dieu l'a établi Juge du monde universel, As. 7. & lui-même disbit dans ce même sens, que le Pere lui a donné tout jugement. C'est Fean 5: donc dans la vuë de cette royauté hereditaire due St. Paul dit, que Dieu lui a assujeti toutes choses: toutes choses, dit ce grand Apôtre.

Car, Mes Freres, l'Empire de Christ, même entant que Mediateur, n'est pas seulement particulier à l'Eglise: mais il est general & universel sur tout le monde, n'y syast rien ni au ciel, ni en la terre, ni dans les ensers qui ne lui soit soumis; asin qu'il puisse disposer de toutes choses, pour le bien & le salut de ses Elus; qu'il tienne en bride la rage des Demons, la haine des hommes, la fureur des élemens, les qualitez nuisibles des causes secondes: & qu'il preside tellement siir toute l'étenduë de la nature, qu'il ne s'y passe rien de prejudiciable aux interests de sa gloire, & au vrai bonheur de ses Fideles, C'est ce qu'il disoit au dix-septième de Saint Jean, lors que parlant à son Pere il lui tenoit ce langage; Tu as donné puissance à ton Fils sur toute chair, asin qu'il donné M s

ne la vie éternelle à ceux qui lui apartiennent.

Où vous voyez que Dieu l'a investi de l'Empire de l'Universexprès pour être capable de mettre ses Disciples en possession de la vie, & de la folicité éternelle ; parce que sans cela il ne pourroit pas les y amener, le Diable les raviroit d'entre ses mains, le monde les feroit perir par la force de ses tentations, la mort les retiendroit éternellement dans ses tombeaux, & l'Enfer dans ses abîmes: mais Dieu lui ayant mis en main les rênes du monde, & le sceptre de l'Univers, pour y disposer de tout à son gré, rien ne peut l'empêcher de sauver ceux qui croyent veritable-ment en lui. C'est donc dans ce dessein que Dieu lui a assujeti toutes choses: toutes sans exception, & au ciel enhaut, & en la terre enbas, & dans les élemens de tous les côtez, & jusques dans le plus pro-fond des Enfers. Les Demons sont dans ses chaînes: & ces Lions rugissans tremblent de frayeur devant ce Lion de la tribu de Juda qui les a vaincus. Ils ne se remuent que par son congé. Ils n'oseroient pas seulement entrer dans des pourceaux, sans sa permission, & combien moins oseroient-ils se jetter sur les brebis de sa bergerie? Tou-te la nature est sous ses lois, & elle n'agit que par sa conduite. Les soudres & les tonnerces sont en sa main; set le bruit effroyable qu'ils font dans les nues n'est-que 5:1 pour

pour exprimer la colere, & pour faire ouir sa voix terrible aux mechans. Les vens sont ses couriers; & les tempêtes qu'ils excitent sur la mer, ou sur la terre, ne sont que ses or-dres qu'ils executent. Les vagues les plus surieuses sont obesssantes à sa parole; & dès qu'il les tance tant soit peu elles s'arrêtent tout court, & se tiennent dans un calme respectueux. Les étoiles sont ses flambeaux, qu'il allume pour éclairer le monde dans les tenebres de la nuit. Tous les astres viennent & comparoissent à son mandement; & c'est lui qui arrange cette armée des cieux tous les soirs comme un General qui met ses troupes en bataille, & leur assigne à chaeun fon rang & fon poste. Enfin & les cieux, & les élemens, & les mereores, & les plantes, & les animaux, & les hommes, & les Domons sont tous soumis à ce grand Roi, dont le pouvoir & l'autorité n'a point de bornes. Il est vrai qu'il ne semble pas que toutes choses lui soient assujeties, puis qu'on voit tant d'hommes qui lui font la guerre avec une sierté prodigieuse: tant de peuples Infideles qui le blasphement : tant de Princes, ou Payens, ou Mahometans qui foulent son nom aux piez : tant de mechane qui l'auxonne de l'auxonne qui le blasphement : tant de l'auxonne qui le blasphement : tant de l'auxonne qui foule production de l'auxonne qui foule production qui le blasphement : tant de l'auxonne qui foule production qui l'auxonne qui foule production qui l'auxonne qui foule production qui foule production qui foule production qui foule production qui foule qui f chans qui l'outragent, & dont la vie n'est autre chose qu'un mepris insolent de ses vo-lontez, & une rebellion continuelle à ses ordres. Mais au milieu de soute leur haine,

ne, de toute leur infolence, de tous leurs outrages, ils ne laissent pas de lui être assujetis, parce qu'ils le servent malgré qu'ils en ayent, ils servent à ses intentions & à ses desseins. Car comme les forçats dans les galeres obeissent à leur Capitaine, en le maudissant, & tendent au port où il les veut conduire, en lui tournant le dos: de même les impies & les profancs, quelque même les impies & les profanes, quelque aversion qu'ils ayent pour. J. Christ, quelque fureur qui les anime à l'infraction de ses Loix, accomplissent neanmoins les decrets de sa providence, & arrivent au but, où il les pousse, bien qu'ils ayent des intentions toutes contraires. Il regne ce divin Sauveur, il regne au milieu de ses ennemis; parce que s'il ne les gouverne pas par sa grace, & par son Esprit, il les tegit au moins par sa puissance, comme par une chaîne invisible, qui les mene où il veut; & un jour il leur fera bien voir qu'il est leur maître, lors que le tems de leur jugement & de leur condamnation érant venu il les brisera sous ses piez, & les precipitera dans les absmes éternels. Dieu donc lui a veritablement assujet toutes choses sous ses piez. ses sous ses piez.

Qu'est-ce, Mes Freres, que nous devons recueillir de cette grande exaltation de nôtre Seigneur? Certainement elle n'est pas seulement pour lui, elle est aussi pour nous;

&

& elle tourne toute à nôtre avantage & à nôtre profit; car le chef ne sauroit être couronné, que le corps ne participe à sa gloire, & que tous les membres ne se ressentent de son honneur. Aussi l'intention de St. Paul, en nous representant cette merveilleuse élevation de J. Christ, est que nous la ra-portions à nous-même; puis qu'il dit que Dieu deploye en nous qui croyons la même puissance, par laquelle il a fait seoir son Fils à sa droite dans les cieux, par dessis toute Principauté & Puissance. Pensons donc ici à nous, Mes Freres, & nous trouverons que la gloire de Jesus nôtre Sauveur sert & à l'instruction, & à la consquation, & à la fanctification de nos ames. Elle nous instruit premierement, en nous assurant de la plus haute & de la plus importante verité du Christianisme, qui est la Divinité éternelle de nôtre Seigneur. Car puis qu'il est élevé par dessus toutes les Principaurez & les Puissances, & par dessus tout Nom qui se nomme non sculement en ce siecle, mais aussi en celui qui est avenir; il faut necessairement qu'il soit Dieu. Car qu'est-ce qu'il y a au dessus des Anges sinon le Dieu souverain? Les plantes sont au dessus des pierres inanimées, les animaux sont au dessus des pierres insensibles, les hommes au deffus des animaux irraisonnables. les Anges font au dessus des hommes conruptiruptibles & mortels. Mais au dessus des Anges purement spirituels, immortels, incorruptibles, il n'y a plus rien que le grand Dieu tout-puissant: il n'y a pas d'être & de nature entre ces Esprits si purs, si saints, si forts & si glorieux, & cet Esprit éternel & insini, qui est le Pere de tous les Esprits. Puis donc que Je s u s est au dessus de tous les Anges, il faut necessairement qu'il soit dans ce degré souverain, qui borqu'il soit dans ce degré souverain, qui borne toutes choses, & qui n'est borné de rien, c'est-à-dire, qu'il soit dans l'exaltation de Dieu même. Et ne me repartez point ici avec les disciples impies de Socin, qu'il est vrai que J E s u s est Dieu, non qu'il en ait l'esfence & la nature, mais parce qu'il a été élevé à la gloire, à la majesté & la puissance de Dieu. Il ne se peut rien de plus impertinent que cette pensée qui nous represente un Dieu fait : un Dieu créé : un Dieu qui n'est pas Dieu & qui ne le sauroit être. Car je soutiens que pour avoir la gloire, la puissance & la gran-deur de Dieu, il faut de toute necessité en avoir la nature même: nulle autrenature que la divine n'étant capable des proprietez & des attributs divins, qui ne sauroient être reçus dans un sujet moindre qu'elle, parce

qu'il leur feroit infiniment disproportionné.

Z[Ai. 42: Aussi Dieu proteste-t-il, & même avec serment, qu'il ne donne point sa gloire à d'autre.

Cependant il a donné toute sa gloire à J E-2 U S:

de Jesus-Christ. sus: il faut donc qu'il ne soit pas autre que Dieu. Il saut qu'il soit Dieu lui-même, & qu'il en possede l'essence. C'est pourquoi cet adorable Sauveur parloit de sa gloire, comme l'ayant possedée de toute éternité; Pere, dit-il, glorisse moi de la gloire que gean j'avois par devers toi avant que le monde sût. 17: 5. fait. Remarquez bien ces paroles: il demande que cette gloire lui soit donnée, & cependant il dit qu'il l'avoit avant la naissance & l'o-rigine du monde; s'il l'avoit, pourquoi la demande-t-il? S'il la demande, comment la pouvoit-il avoir avant tous les tems? C'est qu'il l'avoit comme Dieu qui a precedé tous les ficcles; & il la demande comme Dieu homme, afin que son humanité sainte en sût revêtuë par son exaltation dans les lieux celestes. Reconnoissons donc que ce Mediateur de la Nouvelle Alliance qui a été élevé à la droite de son Pere, est Dieu veritablement comme lui. Tenons pour indubitable avec Saint Paul, qu'il étoit en forme de Dieu; la Pb. 21 6 forme est ce qui donne l'être aux choses; qu'il étoit en forme de Dieu avant qu'il prit la forme de l'homme en revêtant nôtre chair. Croyons avec ce grand Apôtre, qu'en lui ha-Col. 2:9. bite toute plenitude de Deité, pour avouër qu'il en a, non les honneurs & les qualitez seulement, mais l'essence même; puis qu'au-trement il n'en auroit pas toute la plenitu-de, & que le principal lui manqueroit, qui

a

. 1

. In

C

est la nature du Dieu Souverain. Confessons avec le symbole de Nicée, qu'il est Dieu de Dieu, & lumiere de lumiere, & le confessor siderans comme tel, disons lui avec Thomas non plus incredule, mais sidele, Mon Seigneur & mon Dieu, pour lui rendre toutes les adorations & tous les hommages qui sont dus à sa Majesté divine.

Cela même qu'il est au dessus de toutes les Principautez & les Puissances, tant de la terre que du ciel, nous fournit encore un autre enseignement, c'est que nous ne devons jamais lui affocier, ni lui aparier aucun des hommes ni des Anges: & que c'est outrager sa grandeur immense, que de mettre au même rang quelque creature quelle qu'elle soit. A Dieu ne plaise donc que nous nous servions jamais de ces Litanies, où l'on voit les Saints & les Saintes qui sont joins & invoquez religieusement avec lui. A Dieu ne plaise qu'il nous arrive jamais de prier la Vierge, de lui commander par droit de Mere, & de mettre cette Saime Vierge en parallèle avec ce grand Dieu : de dire que s'il est nôme Sauveur, elle est nôtre Sauveresse; que s'il est le Redemteur, elle est la Redemtrice du monde; que s'il est Dieu, elle est Déesse; s'il est le Roi des Rois, elle est la Reine du ciel, & la Souveraine des hommes & des Anges. A Dieu ne plaise que nous lui donnions jamais de compagnon ; puis qu'il est **2U** 

193

au dessus de tout nom qui se nomme & en ce siecle, & en celui qui est avenir. Jamais il n'y aura de nom quelque grand, quelque il-lustre, quelque venerable qu'il puisse être, que nous fassions entrer en comparaison avec le sien. Ni le nom de Joseph, ni celui de Marie, ni celui de Gabriel, ni ceux de tous les Saints, ni ceux de tous les Seraphins ne para tageront jamais, parmi nous, les honneurs qui lui apartiennent. Je s u s seul sera le nom que nous reclamerons dans nos prieres. J. E. sus seul sera le nom que nous celebrerons dans nos actions de graces. Jesus seul sera le nom qui avec celui du Saint Esprit, servira d'objet à nôtre devotion & à nôtre eulte. C'est un nom au dessus de tous les noms; & par consequent nous ne rendrons jamais aux autres qui lui sont tous inferieurs; aucune partie du service qui convient à sa Majesté suprême.

Voilà pour nôtre instruction. Mais quelle consolation ne trouvons nous point d'ailleurs; dans cette grande exaltation de nôtre Sauveur; dans cette puissance souveraine, qu'il exerce sur toutes les choses du monde, qui hissont assurers. Qu'est-ce que nous devons craindre sous un su puissant Chef? Il commande dans le ciel. Il peut donc aisément detouner les soudres, qui en pourroient sortie pour nous consumer, & pour nous detruire. Il regne sur la terre. Il peut donc facile.

Tome IV.

194

ment dissiper les émotions qui s'y forment pour troubler nôtre tepos. Il domine dans les ensers. Il peut donc sans peine conforidre les machinations & les complots, qui s'y trament pour nous ruiner. Il est le maître des hommes. Il peut donc dissoler de leurs esprits, ployer leurs oœurs, her leurs mains, & changer en un moment leurs inclinations & leurs dessens, pour nous rendre favorables peur qui nous sont les plus dre favorables coux qui nous sont les plus contraires. Il est le maître même des Demons. Il peut donc les enfermer dans leurs abimes; & tenir ces dogues & ces lions si bien enchainez, que soute leur fureur na nous pourta mire. Ainsi ná dans les cieux, ni dans la terre, ni dansales enfers, ni dans les hommes; ni dans les Demons, ni dans les hommes; ni dans les Demons, ni dans les Demons, ni dans toutes les creatures; il n'y aura sien qui puisse empêcher nôtre salut, ni troubler même nôtre subsistence, si ce giand Salveur daigne nous favoriser de sa protection or de son secours. Ne craignons rien de la part du ciel, il y a fon trône, ni de la part de la terre, car elle est le marchepié de sespiez, ni de la part de l'Enser, il y fait sentir sa puissance de telle maniere, que les portes de l'Enser & toutes les sorces do Satan ne sauroient prevaloir contre son Eglisse. Quand toute sorte de secours viendroit à nous manquer, n'en soyons point ébran-lez: ce grand Dieu qui soutient les cieux h ; .

16.

de lesus-Curist.

195 fans colonnes, & la terre fans pilotis, qui porte routes choses par sa parole puissante, se qui balance tout cet Univers dans le neme, saora bien aussi nous maintenir sans aucun moyen humain & villble. Enfintentes choses lui sont assujeties; & par consquent rien ne lui saucoit desiler dans le des sein de proteger ses distriples & ses serviceurs.

Ayorts soin seulement de le mettre dans not intérêts de du reste reposons nous étaients. ment flu fon affifiance, qui favra bien fubvenir à zous nos befoins. Se pourvoir à môtre bonheuri, malgré toutes les contradictions, malgré cource les dissionless ; malgré unéais les impossibilités les plos aparentes. Sabient Mais aussi se Mes Freres, quel respect, quelle soumission, quelle abeissance ne de vons-nous point avon pour un si adminible Seigneur qui commande , non dans un pais, non dans un Royaume, non dans une partie du monde, mais generalement dans sout l'Univers ? C'est iti et qui nous dont porrer à une fanchiscation son exacte Carl, comme le dit David juballez le Fils de peur Pf. 2. qu'il ne le courouce postique vous ne perifsiez dans vôtre train, quand sa colore vent braiera tant foit peu. Combien redoutable doit être la colere d'un si puissant st si sabfolu Seigneur d'Et si Salomon dit que la collère du Roirest messageir de la chort, à caufe du grand pouvoir des Monarques spais
d'une parole peuvent perdre leurs ennemis, N 2 que

que sera-ce de ce Roi des Rois, qui nous peut detruire d'un sousse, & consondre d'un regard? Qui est-ce qui subsistera devant son indignation, & qui demeurera en l'ardeur de sa colere? Il n'ya point d'asile contre ses pourluites, ni de formelle contre les allauts; car toutes choses sui sont assujeties. Il peut aussi se fervir de toutes choses, pour nous faire sentir sa vengéance. Quand une fois elle est irritée; il n'y a point de lieu dans tout l'Univers, où il n'ait un arsenal & des armes, pour battre en ruine, ses engemis. Il a des foudres & des connerres dans les nues des grêles, des meiges & des mercores funestes dans l'air ; des bêtes sauvages & des herbes venimeules fur la terre; des vens & des tempêtes formidables sur la mer; des Anges puissans en tous lieux y dont la force est setterrible qu'un seul tua autrefois cent quatre-vingt cinq mille hommes en une multandl a' des ours à son commandement. comme ceux qui dechirerent les enfans de Bethel; deslions à son service, comme ceux qui ravagerent les habitans de Samarie; des vagues & des gouffres toujours prêts à en-glouir ceux qu'il veut abîmer : comme les Egyptiens; des pluyes de feu & de souphre; qui à sa moindre parole peuvent consumer les hommes, comme les habitans de Sodo me, & de Gomorrhe; des tremblemens & des ouvertures de terre impreyues & effroya-Panagara Pala Jawa bles.

de Jesus-Christ. 197 bles, comme celle qui ensevelirent tous vivans Datham & Abiram; des deluges meme prodigieux, dont il pourroit noyer encore une fois tout le monde, s'il le forçoit par ses crimes à lever la bonde des cieux. Et sans tout cela il lui est toujours aisé de nous perdre, puis qu'il n'a qu'à nous cacher sa face, qu'à detourner ses yeux de dessus nous, & à nous abandonner tant soit peu à nous-mêmes, pour nous saire perir infailliblement. Prenons donc peine de le servir fidelement, & de lui rendre une entiere obeissance, afin qu'il employe la grandeur de son pouvoir, non à nous perdre, mais à nous sauver. Faisons de sa volonté la regle, & de sa gloire le but de nos actions. Suivons l'exemple qu'il nous a mon-tré pendant sa conversation au monde, & les traces qu'il nous a marquées dans le chemin du falut. Vivons comme ses vrais disciples, en faisant paroître dans nos mœurs les livrées de son Evangile, & les caracteres de son Esprit. Proposons-nous de faire honneur à sa verité, par nôtre conduite: & de temoigner à tout le monde, que nous n'a-vons pas été en vain nourris dans sa maison, instruits dans son Ecole, & honorez de son alliance. Aspirons continuellement, non à la terre qu'il a quittée comme un sejour indigne de lui: mais à ce haut ciel où il ha-bite en sa gloire, & d'où il nous apelle à sa N 3 com-

198 La Senveneiveté de J. Christ. communion bienheureuse. Par commoyen nous aurous part un jour à los exaltation, & après avoir pris peine à l'imiter sur la terre, nous ferons élevez avec lui dans les heux celeftes kid où inque verrous toutes choses as sujeries sous nos piez, & où nous mélans avec ses Principautez & ces Puissaces du Paradio, nous benirons & celebrerons éternellement en leur compagnie ce grand Sauvous qui est leur Chef & le nôtre. Dien nous sp faffe la grace x & a lui comme au Pere, au Saint Elprit : soit honneur & gloire aux species des secles. A M E N.